

Cela ressemble à quoi la vie d'un auteur ?

Saint-Grégoire — Un groupe d'élèves du Centre de formation des apprentis (CFA) a rencontré POG, auteur de bandes dessinées et d'albums jeunesse. Une bonne occasion de voir le livre autrement.

« Cette rencontre s'inscrit dans le cadre de l'écriture d'un livre numérique avec mes élèves », explique Cécile Pellerin, documentaliste au CFA. Ce groupe de jeunes réfugiés est en formation CAP dans les métiers du bâtiment. « En lien avec la médiathèque de la Ville, nous voulions montrer à nos jeunes comment travaille un auteur illustrateur. »

Toutes les étapes de l'écriture d'un livre sont passées en revue lors de la conférence de deux heures menée par POG, auteur de bandes dessinées et d'albums illustrés. « J'ai fait des études de dessin jusqu'à bac + 3 », explique POG, à l'origine de l'œuvre *Le renard Tokela*, qui a été lauréat du trentième prix des Incorruptibles. « J'ai toutefois préféré l'écriture. J'y suis beaucoup plus fluide. Aujourd'hui, je reçois énormément de dessins par e-mail. » Et charge à POG d'écrire l'histoire.

Un métier « par passion »

Cette rencontre est l'occasion de nombreux échanges entre les élèves de CAP et l'auteur. « Où peut-on trouver vos livres ? Quel est votre salaire ? Comment réalise-t-on un livre ? », questionne le public du CFA.

« Il ne faut pas choisir ce métier pour les revenus, confie POG. Pour cet ouvrage, tiré à 2 000 exemplaires, j'ai reçu une avance de 500 €. Ensuite, les droits d'auteur tournent autour de 5 %. »

Mais l'essentiel n'est pas là pour l'auteur qui exporte aussi en Italie, en Chine ou au Danemark. « J'ai choisi



POG, auteur de livres jeunesse et adultes, a échangé avec des apprentis en CAP, à la médiathèque Paul-Ruauadel, sur les techniques pour réussir un livre.

PHOTO : OUEST-FRANCE

ce métier par passion et surtout parce qu'il me fait travailler à la maison où je peux élever mes enfants », ajoute l'auteur du livre jeunesse *La part du colibri*.

Les apprenants en bâtiment expliquent qu'ils écrivent un livre en groupe dans le cadre du cours de français. « On a choisi une histoire, mais on ne sait pas comment l'assembler », livre l'un d'eux. « Il n'y a pas de règle magi-

que, répond POG. Le plus important est de bien connaître son personnage. Pour ma part, j'ai un côté presque spectateur. »

Pour ce qui est de l'inspiration, « ce sont mes voyages qui me nourrissent », confie celui qui écrit aussi des livres plus engagés politiquement. Originaires principalement d'Afghanistan et du Soudan, ces jeunes, âgés de 19 à 25 ans, ont présenté à

l'auteur leur travail nommé *Numook*. « C'était la première fois qu'ils rencontraient un écrivain », se réjouit Cécile Pellerin, qui travaille le français avec son groupe hétérogène à raison de trois heures par semaine. « Cette année, mon groupe est très coopératif », conclut l'enseignante.